



Institut national
de la santé et de la recherche médicale

Paris, le 15 mars 2012

Communiqué vidéo

Un test prédictif de risque de cancer du côlon

Une découverte présentée par



[Télécharger la vidéo](#)

[Regarder la vidéo sur youtube](#)

[Regarder la vidéo sur dailymotion](#)

Deux chercheuses de l'Inserm, Catherine Seva et Audrey Ferrand, issues d'une équipe mixte Inserm / Université Toulouse III - Paul Sabatier (Centre de recherches en cancérologie de Toulouse), viennent de mettre au point un test prédictif du risque de cancer colorectal. Ce test, basé sur la présence d'une protéine : la progastrine, permet de prédire la survenue de tumeurs chez des patients précédemment opérés de polypes considérés actuellement comme bénins. En pratique, ces tests pourraient être réalisés en routine sur ces polypes prélevés chez les patients afin d'identifier les personnes présentant un risque élevé de développer une lésion précancéreuse et pour lesquels aucun suivi n'est recommandé à ce jour. Les résultats de ces travaux sont publiés dans la revue *Cancer prevention research*.

Le cancer colorectal est la 4^{ème} cause de décès par cancer en France. Mars 2012 a été baptisé « Mars bleu », mois de mobilisation contre le cancer colorectal.

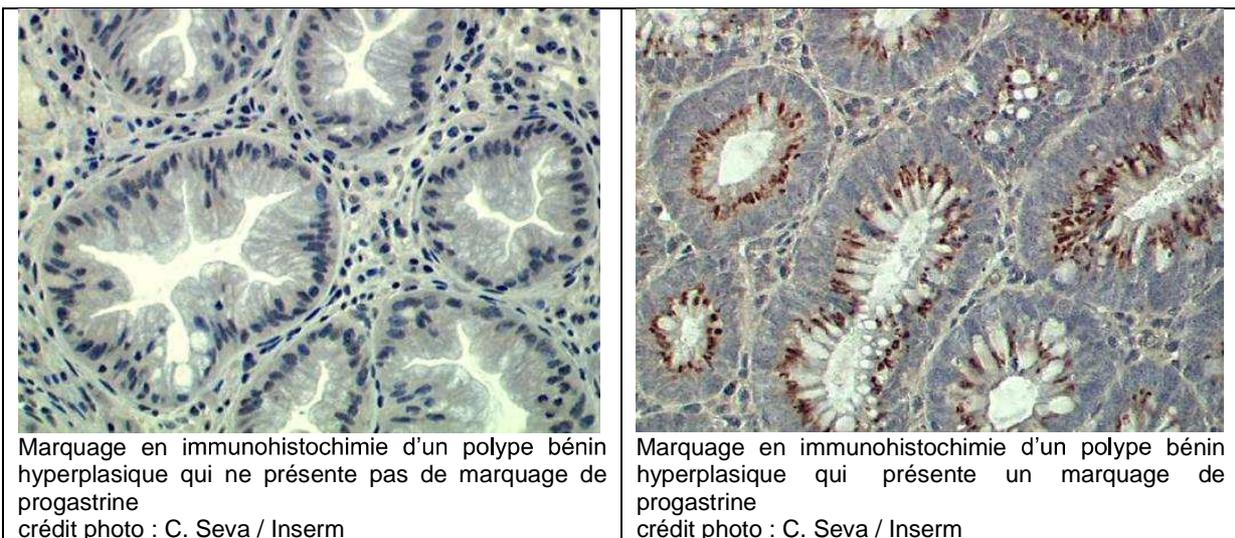
En France, le cancer colorectal représente le 2^{ème} cancer le plus fréquent. Les polypes hyperplasiques sont les lésions colorectales les plus fréquentes. Près d'un quart de la population européenne entre 20 et 54 ans en développe. Ces lésions ont longtemps été considérées comme des lésions bénignes et à l'heure actuelle, aucun suivi n'est recommandé pour ces patients après l'ablation chirurgicale des polypes. Cependant, certains de ces polypes pourraient être des précurseurs de cancers colorectaux. Jusqu'à présent, rien ne permettait d'identifier le sous-groupe de polypes qui pouvait avoir un potentiel malin.

Dans l'optique de trouver un marqueur prédictif du risque de cancer colorectal chez les patients présentant des polypes hyperplasiques, qui sont les polypes les plus bénins,

Catherine Seva et ses collaborateurs ont réalisé une étude clinique rétrospective sur 10 ans en analysant, sur des polypes hyperplasiques de 74 patients, la présence d'une protéine particulière, la progastrine, déjà connue pour être impliquée dans la cancérogenèse colique. Cette protéine produite par les cellules tumorales colorectales n'est d'ailleurs pas présente dans les cellules saines du côlon. Pour les chercheurs, il s'agissait de déterminer si son expression pouvait prédire l'apparition de lésions cancéreuses dans les années suivant la résection chirurgicale des polypes. « Lorsque nous avons émis cette hypothèse, nous pensions qu'une telle avancée serait très utile pour un suivi adéquat et une détection très précoce du cancer colorectal » explique Catherine Seva, directrice de recherche à l'Inserm.

Grâce à leurs analyses, les chercheurs ont montré une association significative entre des taux élevés de progastrine et la survenue ultérieure de lésions précancéreuses. Alors que ces polypes étaient considérés comme bénins et sans risque, 100% des patients qui présentaient des taux élevés de progastrine ont développé dans les 2 à 10 ans des adénomes, reconnus comme des lésions précoces du cancer colorectal. A l'inverse, chez les patients n'exprimant pas ou très peu cette molécule, aucune lésion ne s'est développée dans les 10 ans qui ont suivi le retrait des polypes.

Sur la base de ces résultats, les chercheurs ont établi un test prédictif basé sur l'âge du patient et le marquage par immunohistochimie de la progastrine. Ce test permet de prédire, avec une très bonne sensibilité et spécificité, la survenue de tumeurs chez les patients ayant développé un polype hyperplasique.



« Alors qu'aucun suivi n'est recommandé à l'heure actuelle chez ces patients, mesurer l'expression de la progastrine dans les polypes hyperplasiques sert à connaître la population de patients présentant un risque élevé de développer une lésion précancéreuse », conclut Audrey Ferrand, chercheuse à l'Inserm et signataire de ce travail.

A la suite de cette étude, il pourrait être envisagé d'inclure un plus grand nombre de patients pour valider ce test en routine.

Ces travaux de recherche ont fait l'objet d'une protection par dépôt de demande de brevet par [Inserm Transfert](#).

Sources

A new biomarker that predicts colonic neoplasia outcome in patients with hyperplastic colonic polyps

Catherine DO¹, Claudine BERTRAND¹, Julien PALASSE¹, Marie-Bernadette DELISLE², Arthur SHULKES³, Elizabeth COHEN-JONATHAN-MOYAL¹, Audrey FERRAND¹, Catherine SEVA¹.

1 Inserm UMR.1037-Cancer Research Center of Toulouse (CRCT), Université Paul Sabatier Toulouse III, France.

2 Service d'Anatomie Pathologique et Histologie Cytologie, CHU Rangueil and Faculté de Médecine Rangueil, France.

3 University of Melbourne, Department of Surgery, Austin Health, Victoria, Australia.

Cancer prevention research Published OnlineFirst on February 24, 2012 <http://dx.doi.org/10.1158/1940-6207>

Contacts chercheuses

Audrey Ferrand

Chargée de recherche Inserm

Audrey.ferrand@inserm.fr

Tel: 05 67 69 63 47

Catherine Seva

Directrice de recherche Inserm

cathy.seva@inserm.fr

Tel: 05 67 69 63 47

Contact presse

presse@inserm.fr